

www.e-rara.ch

Le Mentor Moderne, Ou Discours Sur Les Moeurs Du Siècle

Addison, Joseph

A Basle, M DCC XXXVII. (1737)

Universitätsbibliothek Basel

Shelf Mark: UBH ki VI 2-4

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-87760>

Discours CXLVI.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

DISCOURS CXLVI.

Quique fui memores alios fecerè merendo.

VIRG.

*Des gens, qui par leurs bonnes actions se perpétuent
dans la mémoire des hommes.*

ON ne fauroit douter que le Christianisme n'eût donné une élévation & une force extraordinaire au grand génie de Virgile. Si cette vive lumière avoit guidé ses pensées, il est vrai-semblable que dans le Vers placé à la tête de ce Discours il eut mis le mot *similes*, au lieu de *Memores*. Par là le Caractère d'un homme d'un vrai mérite auroit été exprimé bien plus noblement. Un homme qui par ses bonnes actions rend les autres hommes *semblables à lui*, est bien autrement estimable qu'un homme qui par ses bonnes actions fait enforte que les autres hommes *se souviennent de lui*. On agit par un motif bien plus beau, & bien plus pur quand on a pour but de rendre la Postérité meilleure, que lors qu'on ne songe qu'à se faire estimer d'elle. Celui, qui a pour unique fin la réputation, tire ses actions les plus belles d'une source impure, & l'on peut dire que le vice est la baze de toutes ses vertus. Il court mille fois risque de sacrifier sa conscience à la crainte de s'attirer le mépris du

Public, & de se jeter de propos délibéré dans des fautes réelles pour éviter les censures ridicules de l'extravagante multitude ; bien souvent il souille son ame pour embellir l'idée de son caractère dans l'esprit des autres ; le motif de rendre les hommes meilleurs est bien éloigné d'être sujet à de semblables inconvéniens. L'homme, qui le prend pour guide, a sa récompense dans sa propre main ; on peut le comparer à un Receveur, qui se paye lui-même sa Pension de l'argent, que son Maître lui confie.

S'il y a eu un exemple de cette vertu désintéressée dans notre Nation, c'est certainement celui qu'a donné *M. Boyle*, qui a fondé, pour ainsi dire, un certain nombre de Sermons destinez à prouver la Vérité de la Religion Chrétienne contre les Athées, & contre d'autres sortes d'Incrédules. Il n'est pas impossible que le désir d'étendre avantageusement sa mémoire dans les Siècles à venir ait contribué à le porter à cette charité sublime ; mais il est très naturel de croire que ce n'étoit-là qu'un motif subordonné, & qu'il a songé à rendre les hommes ses *Imitateurs* plutôt que ses *Panegyristes*.

Cette pieuse Institution a déjà produit de très heureux effets. Une noble émulation a engagé plusieurs grands hommes à pénétrer par la réflexion dans l'abîme immense de la nature & des attributs de la Divinité, & comme il est très naturel, ils ont eu le bonheur de s'étendre & de s'aggrandir avec leur sujet, & de laisser loin derrière eux les autres productions

tions de leur genie. C'est ainsi que le grand dessein de notre excellent Philosophe a été couronné par les plus grands succès. En fournissant aux plus beaux Esprits de notre Patrie la plus noble occupation, il travaille encore lui-même après sa mort à faire retentir parmi nous les loüanges de son Créateur ; Spectacle digne de l'attention des Anges mêmes ! Le Bienfaiteur, & ceux qui jouissent de ses bienfaits, different en condition, & en maniere d'exister, s'unissent dans l'exécution du plus noble projet, qui fut jamais formé par une Créature raisonnable.

Ce grand homme employa toute sa vie à penetrer dans la Nature, mais à y penetrer uniquement dans la vûë d'y dévoiler par tout celui qui est le principe de tous les Etres ; il y réussit, & pour en éterniser sa reconnoissance, il fit ses Héritiers de ceux qui voudroient bien consacrer leurs talens & leurs connoissances à la gloire de la cause première.

Parmi ceux qui ont parfaitement bien répondu au but de ce pieux Fondateur, excellence, selon moi, l'Auteur d'un Ouvrage intitulé la *Théologie Physique*, Livre que j'ose recommander à tous ceux, qui n'ont pas fait un cours régulier de Recherches Philosophiques. Il est composé par M. Derham, Recteur d'Upminster, dans la Comté d'Essex. Je ne sai pas si ce Bénéfice est considerable, mais si le meilleur de toute l'Angleterre étoit à ma dis-

position, je le croirois, en le lui donnant, au dessous de son mérite, sur tout depuis que je sai de bonne part, que sa vie répond à ses lumières.

Ce qui contribué le plus à me donner une haute opinion de cet Auteur, c'est sa méthode aisée & naturelle, qui rend son Ouvrage intelligible & agréable, non seulement aux Philosophes, mais encore à ceux qui ne se sont pas rendu familières ces sortes de recherches; quel charme pour des gens sentez de trouver des sources inépuisables de plaisir & de satisfaction dans des objets qui leur deviennent entièrement nouveaux? Dans des objets, que pendant tout le cours de leur vie ils n'ont honorez d'aucun regard capable d'exciter dans leurs ames des réflexions propres à augmenter leur félicité & leurs lumières? Notre excellent Auteur leur fait commencer une espèce de vie nouvelle; il dévoile devant leur esprit le merveilleux spectacle de la Nature; il leur montre comme du doit toutes les facultez particulieres, qui dans toutes les espèces d'Animaux, répondent à leur destination, & les organes distinguez qui leur sont nécessaires, pour leur conservation & pour celle de leur race; il fait voir avec la dernière évidence, que chaque individu vivant est fait exprès pour le Rôle qu'il a à jouer dans l'Univers; qu'il soit créé pour ramper, pour voler, pour sauter, pour marcher, pour nager; qu'il doive habiter les entrailles

trailles de la Terre, ou le sommet des Montagnes, les Marais ou les Eaux vives; qu'il doive heurler dans les Forêts, ou vivre paisiblement parmi les hommes; il nous développe le mécanisme de tout animal depuis le moindre ver de terre jusqu'à l'homme; graces à ses observations curieuses & exactes, tous les ouvrages de la Nature, qui ne faisoient que nous étonner & nous confondre, sont devenus pour nous des sources d'admiration & d'amour pour le Créateur.

Celui qui auparavant s'habilloit exprès tous les jours, & qui couroit toute la Ville, dans le dessein de ramasser quelque chose pour remplir le vuide de son esprit, peut désormais se dispenser de cette fatigue; par le secours de cet admirable Ouvrage, il n'a que faire de Nouvelles pour se désennuyer; l'air seul, qui l'environne, peut fournir une matière abondante à ses pensées; chaque jour il peut considérer, qu'il va respirer avec tous les autres animaux ce salutaire mélange d'air & de vapeurs, qui embrasse notre Globe; mais il peut considérer en même tems, que de tous les Etres, qui reçoivent à chaque instant par leurs narines une nouvelle vie, ou plutôt de nouveaux délais de la mort, il est le seul, qui puisse élever ses réflexions jusqu'au Bienfaiteur commun de l'Univers.

Un homme que l'éducation n'a pas formé à des Contemplations Philosophiques, sera plus charmé de tant de découvertes absolu-

ment neuves, que des plus heureuses Nouvelles, qui l'ayent jamais réjoui. Il verra que la chute des pluyes, & l'agitation, que les Vents causent dans l'air, lui apportent la santé & la vie; il considérera la lumière avec une joye, qu'il ne sentit jamais, & avec une espèce d'extase raisonnable.

De l'*Atmosphère*, qui entoure notre Globe, il sera porté à l'examen de ce Globe même, qu'il verra divisé en *Terre*, & en *Eau*, & rempli d'une variété & d'une quantité prodigieuse de tout ce qui est nécessaire pour soutenir toutes les différentes parties de notre Planète. Absorbé par cette contemplation générale il descendra dans un détail, qui mettra son esprit plus à l'aise; il examinera les différences des Terroirs, des Minéraux, des Plantes, des Fruits, & avec une satisfaction égale, il visitera les Cavernes, les Forêts, les Montagnes, & les Vallées. Dès que par le secours de l'Auteur, il aura connu le séjour qu'il doit habiter, pendant cette vie, il apprendra de lui la structure des organes, qui nous ont été donnez, pour nous rendre ce séjour agréable & commode; il comprendra que l'oreille est disposée pour recevoir les sons; que nos narines sont faites exprès pour l'odeur, comme la langue pour le goût, & les yeux pour la vûe, & que les nerfs sont munis d'une sensibilité heureuse, qui nous fournit des moyens prompts & rapides pour éviter tout ce qui est pernicieux pour notre corps.

Tout

Tout cet Ouvrage renfermé en quinze sermons est fini par des réflexions , qui en appliquent chaque partie au but unique de l'Auteur , à la gloire de Dieu ; puis qu'il a travaillé pour une fin si noble , il peut espérer avec confiance , qu'il en sera récompensé , par une immortalité glorieuse , bien plus désirable , que l'estime éternelle des foibles Humains.

.Fin du Tome troisième.



